



Le Vivant qui se défend

Vincent Verzat

France, 2025, 90'

Public : ados/adultes

Vincent Verzat filme les mobilisations écologiques depuis 10 ans sur la chaîne YouTube « Partager c'est Sympa ». Partant, d'un récit personnel et sensible, le film retrace son cheminement entre militantisme et naturalisme, sa recherche d'un équilibre entre combat et contemplation, traçant un chemin pour vivre dignement et affronter ce qui vient. Des luttes forestières du plateau des Millevaches à la tanière d'une famille de blaireaux, en passant par les méga bassines du Poitou, les cerfs du Vercors et l'autoroute A69, *Le Vivant qui se défend* fait le lien entre les animaux sauvages et les luttes qui sont menées partout en France contre la destruction de leurs habitats.

Ce film vous est proposé dans le cadre du partenariat entre Tënk et la Fédération des Centres Sociaux de France.

tënk 

Programmation septembre 2026 - septembre 2027

Mobilisation citoyenne

Engagement

Environnement

Nature

Écologie



L'avis du comité

De façon très pédagogique et honnête, le réalisateur nous dresse un état des lieux de notre environnement et de la nature. Nous ne sommes pas face à des notions scientifiques compliquées, à une démonstration abstraite ou à des territoires éloignés du nôtre. Ce qui est extrêmement intéressant, c'est que le film réussit à nous raccrocher à des éléments concrets, ancrés dans le quotidien. À travers sa démarche, le documentaire nous emporte dans différentes phases : le constat, parfois sombre, de nos failles et de nos vulnérabilités, mais aussi la guérison et la résistance. Tout est à portée de main, des solutions existent et sont porteuses d'espoir. C'est implacable de beauté et de simplicité, il nous montre le « vivant » tout autour de nous. Les images sont magnifiques, nous sommes émerveillés par tant de détails. D'autres images peuvent aussi nous bousculer, car il est aussi question de luttes écologiques. De belles et grandes émotions font de ce film une œuvre puissante qui nous encourage à ouvrir les yeux, à nous engager et à protéger le vivant qui nous entoure — avec nous dedans.

Adel, salarié au centre social Nomade (Vandoeuvre)



Le cinéaste

En 2015, Vincent Verzat lance la chaîne de vidéos [Partager c'est Sympa](#) sur Facebook et Youtube. D'abord seul, il est rapidement rejoint par deux collègues et l'équipe se place en soutien des associations et ONG militantes environnementales. La chaîne amplifie alors la voix du mouvement climat français. Structurée sous la forme d'une association, la chaîne grossit jusqu'à avoir quatre salariés. Elle s'autonomise rapidement grâce au système de financement participatif. Cette autonomie permet à Partager c'est Sympa de s'orienter vers des sujets plus complexes, qui relèvent moins de l'actualité brûlante. Des vidéos dynamiques, portées par Vincent, vulgarisent et incitent les gens à agir en proposant systématiquement un moyen d'engagement simple et accessible. En 2021, après 5 mois d'arrêt, Vincent reprend les vidéos seul et réoriente la chaîne vers des sujets sur le vivant et la biodiversité. Sans abandonner la couverture des grandes mobilisations environnementales, la ligne éditoriale articule dorénavant ces événements politiques avec la découverte du pistage et de l'affût, des enquêtes sur la forêt et la rencontre de vidéastes animaliers et de naturalistes.

Focus thématique

Histoire d'un parcours militant

Le Vivant qui se défend constitue un point d'entrée concret pour questionner nos formes contemporaines d'engagement militant. A partir d'un parcours personnel, marqué par l'évolution du regard de Vincent Verzat sur les luttes écologiques et sur le vivant, le film permet d'interroger ce qui conduit à s'engager, les différentes manières de participer à une mobilisation et les relations entre engagement individuel et dynamique collective. Il ouvre également sur les questionnements qui peuvent traverser un parcours militant : la place de chacun·e dans une lutte, le rapport à l'action, les différentes formes de mobilisation ou encore les limites et les tensions liées à cet engagement. Le documentaire articule cette trajectoire individuelle à un ensemble de luttes écologiques concrètes — défense des forêts, protection des habitats et de la biodiversité, opposition à certains projets d'aménagement — et propose ainsi un focus sur les enjeux écologiques modernes à travers la question de notre rapport au vivant et de sa défense.



Éducation à l'image

Un format documentaire hybride

Le Vivant qui se défend permet d'observer la construction d'un récit documentaire sur deux temporalités. Le film est organisé en cinq chapitres, qui structurent progressivement le parcours raconté et lui donne une structure de déroulement. Les images, tournées sur des années, permettent de faire apparaître une évolution du regard et de l'engagement du réalisateur au fil du temps. En outre, le croisement des codes du documentaire-reportage (plans filmés au drone, voix-off descriptive, travail musical et sonore) et de ceux de la vidéo en ligne (caméra portée, adresse directe héritées du vlog), permettent de développer pour les spectateur·ices, une proximité avec la personne qui filme, qui accompagne alors leur regard. Cette hybridation permet une impression de spontanéité, tout en construisant un récit maîtrisé et fortement mis en scène. Les images tournées sur près de dix ans renforcent cette tension entre l'immédiateté propre à la vidéo en ligne et le temps long du récit documentaire.

Pistes de médiation

Trouver un trou de blaireau

Partez en balade autour du centre social pour rechercher des traces de présence animale : terriers, empreintes, plumes, poils, traces de passage... Les participant·es peuvent photographier et recenser leurs découvertes pour mener une petite enquête sur les espèces qui vivent à proximité. Une manière d'apprendre à observer son environnement et à découvrir un vivant souvent invisible.

Filmer son environnement et en comprendre les enjeux

Filmer, est-ce militer ? À partir des vidéos de Vincent Verzat, réfléchissez à la frontière entre documenter et prendre position. Comparez plusieurs manières de filmer une même situation : reportage journalistique, vidéo militante, vlog, documentaire... Les participant·es peuvent ensuite filmer une courte séquence en adoptant volontairement deux points de vue différents.

Une rivière peut-elle avoir des droits ?

Qui défend le vivant ? Choisir une situation concrète — abattage d'arbres, pollution d'une rivière — et identifier les personnes ou institutions susceptibles de défendre le vivant : habitant·es, associations, scientifiques, élu·es, juristes, journalistes... Quels arguments et moyens d'action de chaque partie ? Imaginez collectivement une « déclaration des droits de la rivière » : droit d'être propre, de couler librement, d'abriter des espèces, etc.



Pour aller plus loin

[Dossier pédagogique](#) du film.

« [Dans l'intimité de Vincent Verzat](#) », une vidéo de L'Académie du Climat.

« [La lutte écolo à hauteur de blaireau](#) », un podcast de l'émission La Terre au Carré sur France Inter.

Le film étant autoproduit, voici [le lien vers la page de don](#) pour soutenir le film.

D'autres films liés

Tu crois que la terre est chose morte de Florence Lazar

Deux territoires dont les enjeux écologiques nécessitent une ou plusieurs formes de militantisme.

Le Balai libéré de Coline Grandio

Deux manières de filmer une lutte dans le temps. D'une part, en filmant pendant dix ans les luttes écologiques d'aujourd'hui ; de l'autre, en faisant se rencontrer les protagonistes d'une lutte passée avec les nouvelles personnes concernées.